

## Jour de Noël

(Jn 1, 1-18)

La messe du jour de Noël nous présente le début de l'Évangile de St Jean, le célèbre "prologue". Un texte très profond et riche d'enseignements, de style très particulier et original, à la fois théologique, philosophique et poétique. Sa lecture nous permet de saisir la vraie identité de l'enfant Jésus qui vient de naître. Si on s'arrête aux récits des bergers et des mages venus voir à la crèche l'enfant Jésus, nous n'avons pas beaucoup de renseignements sur sa personne. Il est vrai que l'ange annonce aux bergers : « *il vous est né un Sauveur qui est le Christ* » (Lc 2, 11), et les mages diront à Hérode qu'ils veulent adorer « *le roi de Juifs qui vient de naître* » (Mt 2, 2). Mais, que signifient ces paroles et ces titres pour nous aujourd'hui ?

Le prologue de Jean vient donner la réponse : « *Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.* » (Jn 1, 14).

Le "Verbe" s'est fait chair ! Mon Père, désolé, mais je ne comprends pas. Faut-il revenir à la grammaire ? Si pour savoir qui est Jésus je dois faire de l'analyse logique, dites-le-moi tout de suite, car je préfère m'occuper d'autres choses, plus relaxantes et amusantes...

Eh, bien. Je vous l'explique. Le mot "Verbe" vient du latin "*Verbum*" qui à son tour traduit le terme grec originel "*Lógos*". Celle-ci est une parole très dense de significations : parole, enseignements, discours, conversation, dialogue, raison, signification, plan, dessein...

La parole "*Lógos*" porte avec elle l'idée de "projet de communication". Et ainsi nous pourrions la paraphraser : "Le projet de communication de l'amour de Dieu". Voici que le mot "Verbe" ne concerne pas la grammaire, ni la

manière d'écrire et de comprendre les textes, mais il donne le sens authentique de notre existence, de notre manière de vivre et la recherche de notre bonheur.

Le Jésus de la crèche, c'est lui le "*Lógos*", la Parole par laquelle Dieu le Père a créé le monde : « *C'est par lui que tout est venu à l'existence* » (Jn 1, 3). Le *Lógos* est donc la parole créatrice du Père : « *Dieu dit : "Que la lumière soit." Et la lumière fut.* » (Gn 1, 3). Par cette Parole, le *Lógos*, le Père a donné vie à toute chose, répandant sa sagesse et son amour dans l'univers entier...

Voilà dévoilé le mystère de Noël, de l'identité du petit enfant de la crèche : « *Et le Verbe / le Lógos, c'est-à-dire "le projet de communication de l'amour de Dieu", s'est fait chair, il a habité parmi nous* ». Nous comprenons alors la raison d'aller adorer le nouveau-né de Bethléem, et de se mettre à genou devant lui...

À Noël Dieu a créé sa dernière œuvre d'art : le "mariage" – c'est-à-dire l'union éternelle – entre la nature divine et la nature humaine. Nous devons aujourd'hui remercier la Vierge Marie pour sa collaboration, pour son "Oui, je le veux !". Car sans le "oui" de Marie, il n'y a pas d'incarnation de Dieu, et par conséquent ni de Noël ni de Pâques ni de salut...

La nouvelle création de Noël rapporte un double effet. En effet, à partir de l'incarnation de Dieu, nous les humains, en regardant l'humanité de Jésus pouvons contempler la divinité, et ainsi la sagesse, la bonté et l'amour de Dieu le Père : « *Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître.* » (Jn 1, 18). De son côté, Dieu le Père, en regardant l'humanité de Jésus et la nôtre aussi, sanctifiée par son Esprit, peut contempler les traits de sa divinité.

En d'autres paroles, Jésus, le *Lógos* qui s'est fait chair,

est le "miroir" par lequel nous pouvons voir le visage du vrai Dieu, et Dieu peut voir les traits du vrai homme.

Tout cela est magnifique et tellement prodigieux et mérite d'être approfondi tous les jours de notre vie. Mais, avec cette joie de Noël, il faut reconnaître aussi l'existence d'un "drame" : « *Le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu.* » (Jn 1, 10-11).

En effet, beaucoup d'hommes et des femmes de notre temps (comme déjà au temps de Jésus) ne s'intéressent pas à recevoir le vrai cadeau de Noël, le *Lógos* qui s'est fait chair, et le mariage entre la nature divine et la nature humaine. Ou bien, ils le refusent ouvertement...

Dans notre société trois "théories" se développent et se répandent de plus en plus, contribuant à diminuer, abîmer ou même détruire la nature humaine créée par Dieu. De manière qu'il devient impossible d'accueillir la bonne nouvelle de Noël, le mariage entre la nature divine et la nature humaine. Car pour se marier il faut être "deux"...

La première de ces "doctrines" est la "théorie du genre". Comme vous savez, cette théorie nie la dimension sexuée de l'être humain comme donnée biologique originaire et fondatrice de la personne humaine. Être homme ou femme est le simple produit historique et culturel, interchangeable à volonté. La deuxième "théorie" est le "transhumanisme". Celui-ci prône pour un "mariage" entre l'homme et la technologie, en vue d'augmenter sans limite et sans frontière son potentiel physique et mental. La troisième "théorie" est l'"antispécisme". Celle-ci considère l'être humain un simple animal parmi les animaux, niant toute originalité, spécificité, unicité et excellence de la nature humaine.

À la différence de ces théories, l'incarnation du *Lógos* créateur manifeste le respect, la haute considération et

l'amour de Dieu pour la nature humaine. Avec l'immaculée conception de la Vierge Marie, la mère humaine du *Lógos* qui s'est fait chair, Dieu nous fait comprendre que la nature humaine est très belle et très bonne. Elle a été créée à son image et ressemblance pour célébrer le mariage avec sa divinité. Seul le péché peut l'abîmer. C'est pourquoi le *Lógos* s'est fait chair aussi pour nous libérer et guérir du péché.

Rappelons-nous que le premier péché commis par Satan (le plus grave aussi) et qu'il a communiqué à nos ancêtres, continuant à l'insinuer à toute époque, est l'orgueil de croire que la créature se réalise par le détachement et le dépassement de son Créateur, pour se libérer de lui et s'installer à sa place : « *Vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.* » (Gn 3, 5).

Noël nous révèle que le bonheur de l'homme ne vient pas de la manipulation de sa nature humaine ni de son abaissement ou augmentation. Notre bonheur ne procède pas de l'élimination de Dieu et de son remplacement, mais de l'acceptation du don d'être rejoint par le *Lógos*, en notre humanité, pour se laisser transformer petit à petit par lui qui nous unit à sa divinité...

**Fr . Raffaele Ruffo**

(25 décembre 2021, Chapelle des Capucins)